ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE ST-ÉTIENNE

N° 13 - DECEMBRE 2012

EDiTO

DES AMIS POUR QUOI FAIRE ?

Drôles d'amis que ceux qu'on ne voit pas ! Aujourd'hui, grâce à Internet, nous avons tous d'innombrables «amis». Un simple «clic» sur Facebook, Twitter, LinkedIn …ou autres réseaux sociaux, et nous voilà «connectés».

Connectés à quoi ? A qui ? Pour quoi faire ? Pour partager quoi ?

Qui peut le dire ? Comme le dit Rutebeuf, «ce sont Amis que vent emporte» !

L'Association des Amis du Musée d'Art et d'Industrie a d'autres ambitions : celle de créer un vrai lien social, de faire véritablement se rencontrer les amis, de les faire échanger autour des sujets qui les passionnent, et de faire ainsi partager ces passions.

C'est ce que nous avons commencé à faire avec nos rencontres, sur les plantes tinctoriales, le Tour de France, l'enluminure (voir p.6), et bien d'autres sujets dans les prochains mois, dont vous trouverez le détail en page 7.

Faire se rencontrer les membres, les «Amis», c'est bien là le rôle d'une association.

C'est pourquoi nous avons décidé, afin de vous rencontrer, et de vous faire vous rencontrer, de lancer «les jeudis de l'AAMAI».

Désormais, une fois par mois, en principe le 3e jeudi de chaque mois à 15h, une rencontre aura lieu avec les adhérents, afin d'échanger sur toutes sortes de sujets.

Au plaisir de vous retrouver nombreux.

Christian Roche
Président

INAUGURATION DE L'EXPOSITION «L'AUTRE JEAN» DE MARITHE + FRANCOIS GIRBAUD

Le 25 octobre dernier la foule se pressait au Musée pour assister à la soirée inaugurale de l'exposition «L'autre jean» consacrée au travail des designers avant-gardistes Marithé et François Girbaud.
Le public était accueilli au son mélodieux du «hang», percussion acoustique en métal. Des démonstrations de grand-bi et de vélo acrobatique se tenaient également dans le jardin.

L'exposition fut inaugurée par Maurice Vincent, sénateur maire de Saint-Etienne qui salua l'œuvre des deux créateurs. Il était entouré de Françoise Gourbeyre, Adjointe à la Culture et de Nadine Besse, Conservateur en Chef, en présence de Marithé et François Girbaud. Cette dernière rappela le caractère visionnaire et révolutionnaire du travail des designers dont l'exposition résume l'étonnant parcours en 40 ans. La créativité et les créations de Marithé et François Girbaud sont en effet indissociables d'une recherche permanente de nouvelles matières et de nouveaux procédés. Nadine Besse adressa aussi ses remerciements aux responsables de la scénographie et de la mise en place de l'exposition et à leurs équipes qu'elle complimenta pour la qualité de leur travail.

INAUGURATION DE L'EXPOSITION «L'AUTRE JEAN» DE MARITHE + FRANCOIS GIRBAUD suite

Par petits groupes, chacun put gravir les marches pour découvrir l'exposition tant attendue. Le grand escalier vibrait au son des saxophones. Le public fut conquis par le naturel et la simplicité des créateurs. Lorsque ceux-ci ont parcouru l'exposition, des visiteurs se sont spontanément groupés autour d'eux, captivés par leurs commentaires. De la visite des deux créateurs et des propos de François Girbaud, le public retiendra deux personnages attachants qui ne se prennent pas au sérieux mais font les choses sérieusement. Leurs prises de positions en faveur de l'écologie et du respect des conditions de travail dans l'industrie sont en effet claires et courageuses. Un air de jouvence soufflait ce soir-là au Musée qui a reçu et continue de recevoir un grand nombre de jeunes visiteurs.

Un parcours évocateur à tous les étages :

Idée originale: dès son arrivée, le visiteur est invité à retirer sa feuille-plan et guide qu'il peut découper dans le grand rouleau distributeur placé dans le hall d'entrée.
«L'autre jean» occupe les 700 m² du niveau 2 réservés aux expositions temporaires. Les 4 salles de cet espace ont été rebaptisées de noms évocateurs: «Laver le jean de ses idées» (salle 1); «Mixer les images» (salle 2); «De designers industriels à orijeanators» (salle 3); «Un autre jean» (salle 4). Elle a aussi investi les 3 autres niveaux du Musée où l'on découvre différents modèles de vêtements.
Ainsi au niveau 0 (cycles) une robe en tissu Mozer, d'après le nom du champion cycliste italien. Ce tissu porte un autre nom en 41 lettres que l'on n'est pas près d'oublier :
«Velocitadynamofuriosolucidodeliriostretch».
(photo ci-dessous)

En quelques chiffres, l'exposition, à fin novembre, a déjà accueilli plus de 5000 visiteurs. Elle présente 120 vêtements et aussi 40 heures de vidéos sur tablettes et sur grand écran numériques.
Le programme «M'entendez-vous ?» dans lequel les designers livrent leurs impressions tout au long du parcours de l'exposition est accessible aux visiteurs qui peuvent emprunter des baladeurs mp3 à l'accueil. Ce programme peut être téléchargé sur smartphone par flashcode ou sur :
www.musee-art-industrie-saint-etienne.fr
et sur http://lautrejean.blogspot.fr/
«L'autre jean» fait partie de la programmation officielle de la Biennale Design Saint-Etienne (14 au 31 mars 2013) où une démonstration de la machine à graver les jeans au laser Wattwash™ aura lieu dans le bâtiment H.

Des animations pour tous les goûts et tous les âges :

En prolongement de l'exposition une grande variété d'activités et d'animations ont été prévues pour tous les âges:

Tout public:
- Spectacle théâtral «Oripeaux» par l'Atelier Bonnetaille - samedi 16 mars 2013 à 18h30 - Une rencontre entre le costume et la danse, un spectacle visuel cousu et dansé qui met en scène des images du corps et du vêtement. C'est une exploration du costume, cette deuxième peau sur la peau (voir page 8).
- Conférence «Avant le jean il n'y avait pas de jean» - vendredi 22 mars 2013 (voir page 8).
- Conférence à deux voix : «Le bleu» - vendredi 5 avril 2013 (voir page 4).

Scolaires:
Le service médiation a mis au point une série de fiches pédagogiques définissant le contenu de séances de formation selon les niveaux: «Au fil de la soie, au fil du jean» (séance d'1h15 - de la MS au CP); - «Le jean, matière à créer» (séance d'1h15 - de la MS au CP); «Jean impact» (séance de 2h - du CE1 à la 3e) ; «Mythique jean» (séance d'1h30 - du CE2 au post bac)

Dans les coulisses des préparatifs :

Lorsque le temps presse pour terminer le montage d'une exposition, il faut parfois faire appel en renfort aux responsables et au personnel du Musée. C'est ainsi qu'en septembre-octobre la majorité du personnel du Musée a participé au montage des mannequins suspendus de la salle 3.

Pour le visiteur découvrant la «sculpture géante» de cette salle et ses 80 mannequins aériens présentant les vêtements des créateurs, il est difficile d'imaginer le «meccano» qui se cache derrière leur mise en place.

Des impératifs de sécurité et de gain de poids s'imposant, il a fallu concevoir un modèle inédit combinant formes et légèreté. A partir de centaines de fines pièces de tôle découpées au laser puis pliées successivement, le squelette du tronc, des bras et des jambes est constitué. Ces éléments métalliques une fois assemblés, sont recouverts d'une peau en feuille de mylar découpée au laser qui prend forme par un savant jeu de fentes et de languettes. L'assemblage complet de ces mannequins aériens, d'à peine 2 kg, est achevé grâce à un ingénieux système de boulons et de câbles.

Lorsque le chantier de montage battait son plein, on se serait cru dans un atelier de fabrication de poupées géantes à en juger par les alignements de membres posés au sol.

«NOS PASSEMENTIERS» EN VISITE A THIERS ET A CERVIERES

Ceux que le Musée et l'Association appellent «nos passementiers» ont participé naguère à la belle aventure textile de la région stéphanoise. Aujourd'hui ils assurent la maintenance des métiers à tisser et les présentent aux visiteurs. Pour les remercier de leur participation ô combien indispensable, le Musée leur offre chaque année une sortie automnale qui les a conduits, le 19 septembre dernier, à Thiers et à Cervières.

A Thiers, le musée de la coutellerie évoque les métiers exercés autour du couteau : forgeron, émouleur, façonnier, polisseur entre autres. Tout au long des rives de la Durolle, dans la vallée des Rouets, survivent les vestiges des ateliers des émouleurs dont les moulins à aiguiser étaient actionnés par une roue hydraulique, énergie qui explique la présence à Thiers de la coutellerie.
Le musée décrit la Jurande, organisme créé entre les couteliers pour le dépôt et la frappe des marques, l'équivalent du poinçon pour les métaux précieux. On apprit aussi que «l'économe» fut inventé à Thiers en 1929. Il aurait été bien utile pour les «corvées de pluche» pendant le service militaire !

Photo J.F.Calemard

Après le déjeuner à Thiers, c'est à Cervières, village médiéval du canton de Noirétable que la journée se poursuit avec la visite de la Maison des Grenadières, Conservatoire de la broderie au fil d'or. En effet la production des brodeuses est «la grenade», emblème de la gendarmerie et des pompiers. Elle orne également l'habit des Académiciens, de la Garde républicaine, de la Marine notamment. Ce métier centenaire est tout un art et la précision du geste de la brodeuse de la Maison fut une révélation pour la plupart des passementiers.

Photo M.F. Perrier-Bonnefoy

Ce fut une très agréable journée dont l'intérêt touristique et culturel fut particulièrement apprécié. Les participants remercient Nadine Besse de cette initiative et Françoise Perrier-Bonnefoy pour l'organisation.

LA CONFERENCE DES MUSEES D'ARMES A OMAN

La conférence 2012 de l'ICOMAM* (Comité International des musées et des collections d'armes et d'histoire militaire) a eu lieu au Sultanat d'Oman du 6 au 11 octobre. Elle rassemblait une trentaine de conservateurs, restaurateurs, experts et historiens en relation avec l'arme. Stéphane Rivoire, unique français, représentait le Musée.

Ce fut pour lui l'occasion de côtoyer et de nouer des contacts avec plusieurs personnalités intéressantes. Une collaboration pourrait être envisagée et en particulier avec Claude Gaïer, directeur honoraire du musée d'armes de Liège, Guy Wilson qui a travaillé pendant plus de 30 ans au Royal Armouries à Londres et à Leeds, David Edge, restaurateur de la Wallace Collection à Londres, Andreas Ohlsen, directeur du musée de l'arme de Stockholm, Piet de Gryse président de l'ICOMAM et directeur du musée royal de Bruxelles, etc...

La Commission arme de l'Association avait confié à Stéphane Rivoire une lettre destinée aux participants en vue d'établir des liens avec les amis d'autres musées.

Photos S.Rivoire

Le programme de conférences portait sur l'évolution de l'armement au Moyen-Orient, l'adoption du système Martini au XIX^{e} siècle, les relations entre Oman et la Belgique mais aussi l'Angleterre.

Les congressistes ont eu le privilège de pouvoir visiter des châteaux anciens à Nizwa, Bahla et Muscat ainsi que le musée national et le musée de l'armée du Sultanat.

** L'ICOMAM fait partie de l'ICOM, Comité International des Musées, une organisation internationale qui regroupe quelque 20 000 musées dans 137 pays.*

JOURNEES DU PATRIMOINE 15-16 septembre 2012

Le thème retenu pour les 29e journées européennes du Patrimoine 2012 auxquelles le Musée participait était «La mise en valeur du patrimoine naturel et botanique».

Le jardin de plantes tinctoriales, l'élevage des vers à soie et la collection de rubans se trouvaient ainsi à l'honneur.

Près de 600 visiteurs se sont déplacés au cours de ces 2 journées. Les ateliers ont connu un franc succès, en particulier l'atelier de teinture animé par Adriana Vargas, médiatrice, avec la participation de Marie-Thérèse Buffoni, administrateur. Pour la première fois elles ont présenté la teinture végétale à froid qui est l'une des plus anciennes techniques de teinture des tissus.

Les participants ont pu réaliser un nuancier sur des échantillons de soie ou de coton en utilisant différents extraits de plantes provenant pour la plupart de celles cultivées dans le jardin du Musée comme le nerprun et le mûrier.

Prochainement:

CONFERENCE A DEUX VOIX : «LE BLEU»

Par Adriana Vargas, médiatrice et Marie-Thérèse Buffoni, administrateur de l'Association - **vendredi 5 avril 2013 à 18h30** - Entrée gratuite - salle de conférence du Musée

Dans le monde des teintures végétales la couleur «bleu» est un monde à part. Cette rencontre est l'occasion de parler des plantes et des techniques utilisées pour l'obtention du bleu. C'est aussi un moment d'échange autour de cette couleur en Occident.

NUMERISATION DES COLLECTIONS TEXTILES

Les relations privilégiées que notre Association entretient avec la branche textile vont lui permettre de faire bénéficier le Musée de fonds qui seront affectés à la numérisation de ses collections textiles. Le Groupement de Défense de l'Industrie Textile s'est en effet engagé, par l'intermédiaire de notre Association, à soutenir financièrement les frais de numérisation des collections textiles du Musée. Les collections numérisées seront mises en ligne au travers du nouveau site internet que le Musée va prochainement créer pour accroître son rayonnement et sa visibilité. Le projet sera lancé dès 2013.

DUCROS DERNIER RUBANIER EN VILLE

Dernière entreprise rubanière stéphanoise à avoir exercé sans interruption son activité en centre ville pendant plus d'un siècle, la société Ducros vient d'être liquidée. Trois générations de Ducros se sont succédé à la tête de l'entreprise qui n'a jamais quitté ses locaux du 14 rue de la République où elle avait démarré en 1900.

Travaillant dès l'origine avec des passementiers de la région puis en sous-traitance, l'entreprise qui a vu son marché s'effondrer progressivement, miné par les importations à bas prix, avait été placée en redressement judiciaire en juillet dernier. Elle fournissait ses rubans à de nombreux secteurs : chocolaterie, emballage, lingerie, etc…Sa liquidation ayant été prononcée, une vente aux enchères s'est déroulée le 14 novembre dernier à l'hôtel des ventes de la rue Dr Müller, à laquelle le Musée assistait. Organisée par Maître Imbert commissaire-priseur, la vente se composait de 134 lots allant de mobilier, dispositifs à métrer les tissus, moulins et autres machines jusqu'à de nombreux échantillons et albums de rubans anciens. Grâce au soutien financier de notre Association, le Musée a pu acquérir plusieurs lots dont nous aurons l'occasion de vous reparler plus en détail dans notre prochain numéro.

CLAVECIN

En prolongement du projet de restauration du clavecin et de recherche de mécènes qui suit son cours, des contacts préliminaires ont eu lieu entre le Musée, l'Association et le Conservatoire Jules Massenet. Ce dernier a en effet inscrit dans ses projets d'investir dans un nouveau clavecin. Les discussions vont se poursuivre pour que le Conservatoire puisse mettre en place un dispositif lui permettant de financer l'étude et la réalisation d'un instrument qui pourrait être une réplique de celui du Musée.

UN NOUVEAU SALON : «SUD CHASSE»

La conférence de presse qui s'est tenue le 17 juillet dernier à la mairie d'Andrézieux-Bouthéon, en présence de Mireille Alex-Perrin, Commissaire Générale, a permis d'annoncer le lancement en 2013 du nouveau salon «Sud Chasse».

La première édition de ce salon de la chasse et de l'arme aura lieu les 7, 8, 9 juin 2013 à Andrézieux-Bouthéon, dans le hall de 3000 m² du complexe d'animation des bords de Loire.

Photos site internet Sud Chasse

Ce salon va se différencier d'Armeville en insistant sur l'aspect familial et surtout plein air de l'événement. Il offrira notamment la possibilité d'essayer les armes sur des pas de tir. Des démonstrations de chiens de chasse et des vols libres de rapaces auront lieu. Le nouveau salon prévoit en outre d'inviter des délégations étrangères en provenance des principaux pays européens de l'arme. Pour 2013 la ville de Suhl (Allemagne) est invitée. La présence d'une délégation comprenant des représentants du Musée de l'arme de Suhl et de l'école d'armurerie et de gravure de Suhl/Zella-Mehlis est confirmée.

Le site internet du salon : www.sudchasse.fr *permet de télécharger de nombreux documents ainsi que le dossier d'inscription.*

A LA DECOUVERTE DE LA SECTION ARMURERIE DU LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE MONNET-FOURNEYRON

Notre Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne présente au public une partie de ses magnifiques collections d'armes de chasse, de tir et de défense, collections dont la renommée mondiale n'est plus à faire. Les pièces exposées sont essentiellement de fabrications artisanale ou industrielle locales. Elles donnent une idée de l'importance de l'activité armurière qui s'exerçait sur Saint-Étienne et ses alentours, et ceci depuis le XV^{e} siècle. Autour de l'arme et de la profession d'armurier se sont développés de multiples métiers spécialisés tels que : canonnier, basculeur, monteur à bois, quadrilleur, graveur, bronzeur, trempeur et toute la "clincaillerie" qui en a découlé. Aujourd'hui, beaucoup de ces métiers artisanaux ont disparu, l'industrialisation étant passée par là et la fabrication artisanale étant devenue un métier d'art. Le métier d'armurier est toujours bien présent dans toutes nos belles régions françaises et dans la plupart de nos pays européens, que ce soit pour servir les chasseurs et les tireurs ou les services de maintien de l'ordre de nos différentes administrations.

Photo archives Lycée Monnet-Fourneyron.

Combien savent que Saint-Étienne peut s'enorgueillir d'avoir la seule école d'armurerie de France ? Située au sein de l'entité Monnet-Fourneyron (anciennement Lycée Benoît Fourneyron) dans le quartier de La Métare, la section Armurerie offre deux filières de formation ouvertes aux titulaires d'un premier diplôme mécanique :

- un C.A.P. en 1 an, avec 33 heures de cours hebdomadaires, dont environ 45% pour les enseignements professionnels et technologiques. Les élèves dont quelques-uns sont sous formation GRETA, apprennent à diagnostiquer le fonctionnement d'une arme, à l'entretenir, la réparer, l'adapter à la morphologie de son acquéreur, à monter et régler tout type d'arme à partir de pièces industrielles, à pouvoir donner un conseil sur le plan technique.

- un B.M.A. (Brevet des Métiers d'Art) sur 2 ans pendant lesquels l'élève constitue un dossier-projet BMA qui sera la pièce maîtresse de sa formation. Il apprend la technologie armurière, l'histoire des armes, la législation, les différentes classifications. Le programme d'enseignement comporte des notions d'expertise, de diagnostic, d'estimation, de méthodes d'usinage, d'ajustage, d'assemblage, de rénovation et de restauration. A ces matières théoriques et pratiques viennent bien entendu s'ajouter des heures de français, d'histoire/géographie, de langues vivantes, de mathématiques, de sciences physiques, d'économie, de gestion, d'enseignement artistique avec un module de gravure, de dessin industriel et d'éducation physique. La fin d'études comporte la soutenance du dossier-projet BMA. Ce dossier doit répondre à tous les champs du diplôme : historique, artistique, créativité, dessin, réalisation, coûts. Il est présenté et discuté devant un jury composé de représentants du Ministère de l'Éducation et de professionnels.
Les deux formations comprennent 12 semaines de stage en entreprise.

Il existe peu d'écoles d'armurerie en Europe. L'école de Saint-Étienne rivalise avec celles de Liège en Belgique et de Suhl en Allemagne. Les élèves viennent de toutes les régions de France, parfois d'autres pays. Les trois sections réunies du Lycée Monnet-Fourneyron reçoivent chaque année entre 30 et 40 élèves. Les débouchés ont jusqu'alors été assurés et la demande reste forte.

Au cours d'une cérémonie publique, le **Trophée des Arquebusiers**, organisé chaque année par le lycée et ses partenaires, est décerné par un jury de professionnels au meilleur élève de la promotion B.M.A. Il valorise l'excellence artistique et créative du métier d'armurier.

Revenons sur quelques notions d'histoire concernant cette section Armurerie. L'École professionnelle est créée en 1882, afin d'assurer la formation d'ouvriers qualifiés dans différents secteurs de l'industrie naissante du bassin stéphanois. Elle est d'abord implantée rue Saint-Denis. Dès sa création, elle enseigne le forgeage, l'ajustage, le tournage des métaux, l'électricité industrielle, le modelage, la sculpture et… **l'armurerie**. Le nombre élevé d'inscriptions oblige la municipalité à construire très rapidement un nouveau bâtiment scolaire à Chantegrillet. En 1918 s'ajoutent alors aux formations précédentes les ateliers de tissage, de fonderie et de menuiserie. L'École Pratique d'Industrie devient alors l'École Nationale Professionnelle. Rue Fontainebleau, actuellement rue Étienne Mimard, les bâtiments sont modernisés, deviennent plus fonctionnels et se composent de deux ensembles principaux parallèles et de deux ailes perpendiculaires à ceux-ci.

D'importants travaux de restructuration sont entrepris entre 1993 et 1997. Certains bâtiments vétustes datant des années 30 sont démolis et de nouveaux sont construits dont les ateliers, la cantine, l'internat. Plusieurs lycées sont alors issus de l'agrandissement de l'École Nationale Professionnelle : le Lycée Technique d'État et d'Enseignement Professionnel Étienne Mimard, le Lycée d'Enseignement Professionnel Le Bardot, la Cité Technique Benoît-Fourneyron à La Métare.

Tout récemment, en septembre 2012, les Lycées Jean Monnet du Portail Rouge et Benoît-Fourneyron à La Métare ont été rassemblés pour former un seul établissement : le Lycée général et technologique Monnet-Fourneyron qui abrite donc la Section Armurerie.

CONFERENCES 2012 : LE PROGRAMME S'ENRICHIT

Le 25 septembre dernier au Musée, Jean-Paul Bourgier, administrateur, a donné une conférence autour de son récent ouvrage «Le Tour de France 1914, de la fleur au guidon à la baïonnette au canon». Ne se limitant pas à narrer les événements sportifs de l'époque il aborda le sujet sous trois aspects : historique, sportif et familial.

Le 28 juin 1914, les coureurs du Tour de France roulent en direction du Havre, terme de la première étape, lorsque l'Archiduc François-Ferdinand et son épouse sont assassinés à Sarajevo. Cette coïncidence de date est à l'origine de l'ouvrage qui étudie la montée des tensions conduisant à la guerre, mais aussi le destin commun de deux personnages, le coureur luxembourgeois François Faber et Antonin Levet, grand-oncle de l'auteur. Tous deux meurent au combat et leurs corps ne furent jamais retrouvés.

Cette approche originale captiva le public, découvrant comment la petite histoire a rejoint la grande.

Appel aux Amis

Pour sa 100e édition, le Tour de France veut réunir tous les coureurs ayant terminé au moins une fois l'épreuve: Jean-Paul Bourgier a participé, à Paris, le 27 octobre 2012 à l'assemblée générale de l'Amicale du Cyclisme, présidée par Jean-Marie Leblanc, ancien directeur du Tour de France. Pour l'arrivée de la centième édition du Tour en 2013, l'Amicale envisage de réunir à Paris «les Géants du Tour», à savoir tous les coureurs ayant terminé au moins une fois l'épreuve.

Toute personne pouvant aider à retrouver ces «géants» est priée de contacter Jean-Paul Bourgier : 06 85 23 93 32 et/ou bourgierjeanpaul9@yahoo.fr

• Les archives de la Revue de l'Industrie des Cycles sont en ligne .

Vous pouvez les consulter directement à l'adresse du site http://www.bm-st-etienne.fr puis cliquer sur la mention en bas à gauche en lettres rouges Musée d'Art et d'Industrie.

ENLUMINURE

Faisant suite à la conférence sur les plantes tinctoriales, M. Alain Herbepin donnait le 22 novembre dernier au Musée une conférence sur l'enluminure devant une trentaine de personnes.

Gaspard Dhumes, jeune guitariste classique, interpréta avec brio deux œuvres pour luth adaptées à la guitare : un prélude de Jean-Sébastien Bach suivi d'une pièce du compositeur anglais John Dowland. Une agréable manière d'entrer dans le sujet.

Alain Herbepin nous expliqua comment il s'était découvert une passion pour l'enluminure, un art qui exige patience et concentration et qu'il pratique en autodidacte depuis 10 ans. Pour se perfectionner il a suivi pendant 2 ans les cours du Conservatoire de Saint-Etienne des M.O.F. (Meilleurs Ouvriers de France).

Pendant près de 2 heures, Alain Herbepin a su soutenir l'attention de son auditoire, l'alimentant en permanence de références historiques, artistiques et techniques et répondant sans hésitation aux nombreuses questions qui lui étaient posées. Des origines du livre en Occident à la nécessité de diffuser le savoir, il évoqua le rôle majeur joué par les moines copistes. C'est ainsi que l'enluminure connaît son apogée au Moyen-Age. Enluminer c'est *«mettre en lumière le texte»* soulignait-il, ajoutant que *«l'image raconte le texte»*. Il cita les œuvres majeures d'un grand de l'enluminure, Barthélemy d'Eyck auquel on attribue notamment les célèbres miniatures des Très Riches Heures du Duc de Berry. Vers la fin du XIVe siècle l'invention de l'imprimerie va marquer le début du déclin de l'enluminure.

Il commenta ensuite à l'écran ses nombreuses reproduc-tions d'enluminures et de calligraphies ainsi que ses créations réalisées au fil du temps. Les originaux passant de main en main ont permis à chacun d'observer les détails des oeuvres et d'alimenter le dialogue avec la salle. Nullement avare de ses connaissances et n'hésitant pas à révéler ses trucs et astuces, Alain Herbepin se livra alors à un véritable cours pratique.

Lettre D de Deus, folio 66
(sacramentaire du Mont Saint-Michel - XIe s.)

Tout fut passé en revue : l'indispensable exactitude des calculs de mise en page, les supports traditionnels et les papiers, les plumes d'oie, calames de roseau ou plumes en métal, les encres végétales, les pigments et terres naturels, les additifs, les temps de séchage entre les différentes couches jusqu'au collage des feuilles d'or avec du jus d'ail (dégermé) et leur passage final au brunissoir d'agate à «dent de chien» pour en rehausser la brillance. Il cita les bibliothèques municipales qui aujourd'hui encore abritent des chefs-d'oeuvre d'époque dont la plus importante Semur en Auxois mais aussi celles d'Avranches (enluminures du Mont Saint-Michel), Saint-Etienne et Lyon.

Plusieurs des œuvres réalisées par Alain Herbepin s'inspirent directement de documents historiques provenant de ces fonds. Ne se limitant pas aux seuls classiques, nous avons pu admirer également une partition musicale enluminée sur l'Ave Maria de Schubert en allemand et un abécédaire de sa création. La pratique de l'enluminure et de la calligraphie se retrouvant dans d'autres civilisations, il nous présenta enfin plusieurs oeuvres liées à l'Islam comme une calligraphie berbère sur fond or qui à elle seule contient tout le Coran ou encore l'arbre généalogique du prophète Mahomet.

CALENDRIER DES RENCONTRES

- A l'attention des membres de l'AAMAI -

Notre bulletin, qui vous tient au courant des activités de nos commissions scientifiques et techniques, a aussi pour mission de vous apporter toute l'information sur les activités de l'Association.

Vous trouverez ci-après les rendez-vous proposés pour le 1er semestre 2013.

Nous avons mis en place, le **3e jeudi de chaque mois à 15h00**, une activité de rencontre-conférence qui vous permettra de rencontrer les équipes du Musée. Vous pourrez ainsi échanger avec les passementiers et les membres du bureau de l'Association. Une occasion de connaître le Musée de l'intérieur.

Jeudi 10 janvier 2013 à 16h30 : (exceptionnellement 2e jeudi) : Rencontre des membres de l'Association avec l'équipe dirigeante et le personnel du Musée autour du verre de l'amitié. *Pour une bonne organisation merci de renvoyer le coupon-réponse ci-joint.*

Jeudi 21 février 2013 : La seconde vie des métiers à tisser - animée par M. Antoine Raveyre.

Jeudi 21 mars 2013 : L'histoire de la Maison Verney-Carron et autres armuriers - animée par Claude Verney-Carron, Eric Perrin, Stéphane Rivoire.

Jeudi 18 avril 2013 : Rencontre entre les Amis des 3 musées : MAI , MAM et Musée de la Mine - animée par Georges Blin, administrateur.

Jeudi 16 mai 2013 : Rencontre avec les ligériens qui ont participé et terminé un Tour de France cycliste, épreuve dont 2013 verra la 100e édition - animée par Jean-Paul Bourgier administrateur

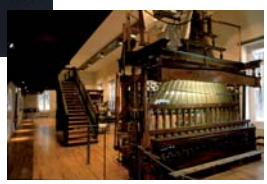
Toutes ces rencontres (sauf le 10 janvier à 16h30) auront lieu au Musée, le 3e jeudi de chaque mois, à 15h00 dans la salle de conférences ou la salle des voûtes du Musée.
Chacune de ces dates vous sera rappelée par courriel le moment venu.

Autres rendez-vous :

Vendredi 5 avril 2013 à 18h30 : Conférence à deux voix : «le bleu» (voir page 4)

Vendredi 21 juin 2013 à 15h00 : La Fête de la Musique sera au Musée pour la visite des collections en musique avec le service médiation du Musée et bien sûr les élèves et les professeurs du Conservatoire Jules Massenet (un rappel avec coupon-réponse vous sera adressé)

ASSEMBLEE GENERALE 2013 : Merci de noter dès à présent que la prochaine **Assemblée Générale** de notre Association se tiendra au Musée le **mercredi 10 avril 2013 à 18h00.**



Photos 1, 2, 3 AAMAI

ACQUISITIONS

Photo MAI

En juin dernier nous vous avions annoncé l'acquisition par l'Association d'un **tableau tissé** pour l'offrir au Musée. Voici donc la photo de ce portrait à mi-corps de Sa Majesté Eugénie, Impératrice des Français, qui a été réalisé vers 1855 par la maison Passerat Fils et Cie de Saint Etienne.
Deux versions ont en fait été acquises dans des formats et qualités de tissage différents, l'une en 23 x 16 cm et l'autre en 19 x 10 cm.

Ces pièces assez rares faisaient partie d'une importante vente aux enchères à l'Hôtel Drouot à Paris le 16 mai 2012, organisée par l'étude Coutau-Bégarie.

SAINT-JUST-MALMONT FETE LE RUBAN

La cité rubanière n'avait pas organisé d'événement autour du ruban depuis plusieurs années. En choisissant le ruban pour leur projet de salon, le maire Frédéric Girodet et Madame Dominique Pourtier qui anime la commission culture ont fait l'unanimité autour d'eux. C'est ainsi que le «Salon du Ruban» s'est tenu à Saint-Just-Malmont les 17 et 18 novembre derniers. Les entreprises rubanières locales Cheynet, Satab et Seram y exposaient. Le salon eut droit à son inauguration en musique par la fanfare de la Jeune Garde Rubanière. Celle-ci avait un stand, de même que le musée de la passementerie du village. Le Lycée professionnel Adrien Testud du Chambon Feugerolles avait répondu présent aussi. La présence de notre Musée et de l'Association était assurée par des affiches et de la documentation mise à la disposition des visiteurs.

Le public s'est montré très intéressé par le métier à aiguilles Jacquard électronique du stand Cheynet qui tissait un ruban élastique à l'emblème du salon. Les autres rubans élastiques de la gamme étaient également exposés (pour la lingerie, pour l'orthopédie, articles siliconés etc...) et des articles confectionnés montraient leurs applications.

René Cheynet et Yves Chassé s'étaient impliqués pour ce salon, avec le concours des salariés retraités et en activité de l'entreprise et de l'équipe technique Sodemetex.
Satab présentait sa gamme de rubans rigides ainsi qu'une robe en rubans du créateur Eymeric François. Dans ses vitrines, Seram présentait la gamme de ses petits noeuds et accessoires décoratifs pour différents secteurs (lingerie, prêt-à-porter, parfumerie, packaging, etc…). Le musée de la passementerie de la rue Saint-Dominique n'aura jamais vu autant de monde en si peu de temps, avouait M. Barthélémy, en l'absence du responsable, Jean Brun, empêché.

Le *«clou»* du salon, dimanche après-midi, fut le défilé de mode organisé par les élèves du Lycée Adrien Testud. Il se déroula devant une salle comble. Les robes créées par les élèves rivalisaient d'imagination et d'originalité dans la mise en valeur des rubans.

PUBLICATIONS

L'AUTRE JEAN

Premier ouvrage publié à l'occasion de l'exposition, célébrant les quarante ans de mode de Marithé +François Girbaud
308 pages (280 illustrations couleurs)
Format : 235 x 310 mm
Couverture : en denim recyclé
Auteurs : Farid Chenoune, Sonia Rachline, Marithé et François Girbaud, préface de Yohji Yamamoto, introduction de Nadine Besse
Direction artistique : Cakedesign
Éditions de La Martinière
Prix de vente : 60 euros

LE JOURNAL DE L'EXPOSITION «L'AUTRE JEAN» MARITHE + FRANCOIS GIRBAUD

Le journal illustré de l'exposition (disponible fin décembre) offrira un niveau de lecture complémentaire à la monographie de la marque
bilingue français/anglais
26 pages
édition Musée d'Art et d'Industrie

Prix de vente : 5 euros

© Michel Dieudonné / MAI

CONTACTS

MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

Nadine BESSE, Conservateur en Chef
2 place Louis Comte
42026 SAINT-ETIENNE Cedex 1
Téléphone : 04 77 49 73 00
Courriel : mai.musee@saint-etienne.fr
Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les mardis et les :
14 juillet, 15 août, 1er novembre et 25 décembre, 1er janvier, 1er mai
Gratuit le premier dimanche du mois.
L'accueil des groupes est possible de 9h à 18h
(les samedis et dimanches de 10h à 18h)
Réservation impérative 3 semaines à l'avance : 04 77 49 73 20

EXPOSITIONS ET EVENEMENTS 2013

Nous rappelons à nos lecteurs que la visite du Musée est gratuite le premier dimanche du mois.

Actuellement et jusqu'au 6 mai 2013 : **«L'AUTRE JEAN» Marithé + François Girbaud**. Autour du «Denim», mais pas exclusivement, ce couple de créateurs industriels célèbre l'alliance des technologies et de la créativité et nous invite au passage du jean «stone washed» au jean «laser» (voir pages 1 et 2).

Spectacle théâtral **«Oripeaux» par l'Atelier Bonnetaille** - samedi 16 mars 2013 à 18h30 - durée 45mn - tout public (à partir de 3 ans) - rendez vous à l'accueil du musée - tarif : adultes 5 € (plein) / 4 € (réduit) - enfant 4 € - groupes enfants 3 €

Conférence **«Avant le jean, il n'y avait pas de jean» Le vendredi 22 mars 2013**, de 14 h à 15 h -Durée : 1h00 - Lieu : Auditorium de la Cité du Design - Tout public - Gratuit
Dans le cadre de la Biennale Internationale Design Saint Etienne, François Girbaud et Farid Chenoune, historien de la mode, s'entretiennent sur ce que représente le jean, ce vêtement qui nous est si familier.

Prochaine exposition temporaire **octobre 2013 - mars 2014** sur **«LE FRANCE»** : L'association French Line, gestionnaire des archives de la Compagnie Générale Transatlantique (CGT), et M. Franck Sénant, ingénieur du patrimoine à la conservation régionale des Monuments historiques, spécialiste du patrimoine maritime, sont à l'origine d'un collectif. Membre de ce collectif, le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne s'est engagé dès 2008-2009 à réaliser un projet d'exposition sur le paquebot France. La nouvelle exposition temporaire qui se tiendra au Musée d'Octobre 2013 à mars 2014, abordera le France du point de vue du design industriel et du design de service en liaison avec la valorisation des nouveaux matériaux et des entreprises de la région stéphanoise. Eric Perrin en assure le commissariat.

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE

Président : Christian ROCHE
Vice-Président : Yves CHASSÉ
Trésorier : Claude STARON - adjointe Marie - Thérèse BUFFONI
Secrétaire : Jean-Pierre DUHAMEL - adjointe Françoise GIROUX
Président d'honneur-fondateur : Claude VERNEY-CARRON
Au Musée : 2 place Louis Comte - 42026 ST-ETIENNE Cedex 1
Courriel : aamai@wanadoo.fr
Téléphone : 04 77 21 90 50
L'Association est membre de la / FFSAM /Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées

Nos vifs remerciements à Nadine Besse pour sa disponibilité et le partage de ses connaissances
Équipe de rédaction : Françoise Giroux , Daniel Bourgeois, Yves Chassé, Jean-Pierre Duhamel, Jean-Pierre Humbert, Christian Roche , Claude Verney-Carron
Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Lucie Texier, Sylvain Besson, Eric Perrin, Stéphane Rivoire, Marie-Thérèse Buffoni, Jean-Paul Bourgier, Yves Jeanpierrre
Directeur de la publication : Christian Roche - Rédacteur en Chef : Yves Chassé